

dans d'autres, il présentoit et des grosses pierres et des inégalités sans nombre que l'obscurité empêchoit de prévoir, ce dont de temps en temps je recevois des commotions capables de réveiller l'homme le plus endormi. Qu'avec une vive satisfaction je vis l'aurore annoncer le retour de la lumière, dorer le sommet des montagnes alors couvertes d'un léger vernis de neige, et la nature se revêtir peu à peu de son bel ajustement !

« Au point du jour je traversay Roanne, qui me parut une ville considérable. Elle fait un grand commerce d'entrepôts et de commission. De petites charettes, trainées par des bœufs, viennent journellement lui apporter des vins que l'on dépose sur son port, pour de là être chargés sur des bateaux que la Loire transporte à Paris ou ailleurs.

« De montagnes en montagnes, en montant, descendant, remontant, je parvins à la fameuse montagne, au bas de laquelle est le bourg de Tarare qui lui donne son nom, lequel est un fort vilain endroit. Quand on est sur son sommet, on jouit d'un aspect très varié et très intéressant. Autour de soy, sont répandues ça et là d'autres éminences plus ou moins grandes. La plupart formant un cône arrondi par l'action des vents et de la pluye, les uns arides, d'autres cultivés ; ici de petits chênes nés au milieu des neiges, des glaçons les habillent en partie, là, des sapins et des bruyères, et partout leurs anfractuosités présentent (surtout en été), des aperçus délicieux, des points de vue pittoresques, enrichis de côté et d'autre par des chalets semés sans ordre, tantôt sur un sommet, tantôt à mi-côte, et tantôt dans un vallon, lequel est animé lui-même par des ruisseaux serpentant dans la prairie. »